

Gazet sifon blé Lavwa ka bay

Bulletin de l'Association pour l'information dans le monde créole

Avril 2006

N° 90

Informations

Le Salon du Livre s'est déroulé à Paris du 17 au 22 mars 2006, Porte de Versailles. Parmi les éditeurs concernés particulièrement par l'Outre-Mer français on rappellera la présence d'Ibis Rouge Editions (<http://www.ibisrouge.fr>) : à signaler une vingtaine de nouveautés et surtout la présence de plus de trente-cinq écrivains et illustrateurs.

Parmi les dernières parutions concernant les Antilles chez Ibis Rouge Editions, à signaler :

- Raymond Boutin, *La population de la Guadeloupe de l'émancipation à l'assimilation (1848-1946)*
- Jean Bernabé, Serge Mam Lam Fouck, *Sur les chemins de l'histoire antillaise - Mélanges offerts à Lucien Abénon*
- Benzo, *Astuces et règles de base pour apprendre à lire et à écrire le créole*

Un très beau dossier sur le "dodo" (ou dronte), oiseau de l'Ile Maurice maintenant disparu, mais objet dès lors de toutes les légendes. Ce n'est pas abusivement que l'on peut parler de "Musée du dodo" pour ce magnifique ensemble virtuel : <http://www.palli.ch/~kapeskreyol/dodo/c1.php>

Une très belle évocation de Douta Seck, l'acteur qui joua « Monsieur Médouze » dans *la Rue Cases-Nègres*, le film réalisé par Euzhan Palcy d'après le roman éponyme de Joseph Zobel. Se reporter au site Afrikara.com :

<http://www.afrikara.com/index.php?page=contenu&art=1002&PHPSESSID=243d2e7e62d3fe6ce04405067a6f30f5>.

Début février avaient lieu Salle Gaston Monnerville au Palais du Luxembourg à Paris, les « Troisièmes Journées d'Etudes organisées par la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de la Réunion et l'Association Réunionnaise Communication et Culture (2 et 3 février 2006) ; le thème en était : « Un humaniste réunionnais noir en France au XIXème siècle : Auguste Lacaussade (1815-1897) ». Participaient à ces journées divers universitaires, historiens, professeurs de lettres... On citera Hubert Gerbeau, Prosper Eve, Michel Beniamino, Yvan Combeau, Jean-François Géraud, Claude Prudhomme, etc.

Quelques extraits du texte de présentation remis aux participants

pour mieux situer Lacaussade :

« Dans son "portrait littéraire" consacré à Auguste Lacaussade, son biographe Claude Lecigne mentionne "qu'une meute de sots attrista la fin si résignée de la vie" de cet écrivain qui a été bibliothécaire au Sénat du 1er juillet 1876 à sa mort le 31 juillet 1897. "Chaque semaine, les journaux du boulevard annonçaient que M. Lacaussade avait été la victime d'une nouvelle mystification. Un Lemice-Terrieux de bas-étage alla même jusqu'à poser la candidature du vieux poète à l'Académie. ...Le poète des Epaves avait en effet les vrais titres qui recommandent un écrivain au choix des Immortels : la noblesse de l'inspiration, le soin du détail, la correction, le fini de la forme et à la fois le cachet personnel. Trois fois déjà l'Assemblée, en lui accordant le prix Bordin, avait sanctionné de ses suffrages la valeur de son oeuvre littéraire et il semblait qu'un jour ou l'autre elle lui ouvrirait ses portes toutes grandes. Mais il est dit qu'à toutes les époques la docte compagnie oubliera quelqu'un, Gautier après L. Veuillot, Lacaussade après Brizeux, et qu'elle laissera s'accroître en dehors d'elle la popularité de ce fauteuil des absents qui s'appelle le quarante et unième fauteuil de l'Académie française".

Jules Claretie dans *La vie à Paris en 1897* justifie le silence qui a entouré la mort de cet ancien secrétaire de Saint-Beuve par l'ignorance des générations nouvelles plus préoccupées de Paul Verlaine que d'Adam Mickiewicz. Selon lui, il était d'un autre temps parce qu'il avait traduit Ossian et fréquenté Mickiewicz.

Jacques de Menditte dans *Une porte entrouverte sur le Palais du Luxembourg* est beaucoup plus cruel. Gagné aux idées des détracteurs de cet écrivain noir dans Paris, il ne lui reconnaît aucun mérite. Il tente de faire accroire qu'Auguste Lacaussade doit sa renommée à son court passage au secrétariat de Sainte-Beuve, et non à ses écrits. [...]

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, Raphaël Barquissau s'intéresse à ce poète et l'élève au rang de "poète de l'exotisme tropical". Les travaux engagés depuis deux ans (2003) sous l'impulsion de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de l'Université de La Réunion permettent de dépasser ce cliché et mettent en relief la complexité de ce personnage. Sans négliger le poète, elles ont apporté des vues neuves sur le traducteur de grec, d'anglais, d'italien, de polonais. Il reste beaucoup à dire sur le critique littéraire... »

Pour découvrir la culture de la vanille, cette orchidée à la culture si complexe, on trouvera beaucoup d'informations sur le web. Nous avons sélectionné aujourd'hui un site d'informations réunionnaises : <http://www.iledelareunion.net/vanille/index.php>

Décès d'Henri Guédon le 12 février 2006. Cet artiste martiniquais était né en 1944. De nombreuses manifestations ont montré l'attachement de tous ceux qui avaient pu apprécier ses talents (http://www.afrik.com/musik/artiste.php?id_artiste=548) : Informations sur le web le concernant. Une rétrospective sur RFO à l'occasion de sa mort : <http://musiques.rfo.fr/article20.html>.

Régulièrement de nombreuses informations culturelles sur le site « Gens de la Caraïbe » : <http://www.gensdelacaraibe.org/LaLettre/LaLettre/2006/02/15/2167.shtml> ; à consulter fréquemment.

Un nouveau volume vient de paraître dans la « Kreolische Bibliothek » (Helmut Buske Verlag, Hambourg) dirigée par le Professeur Annegret Bollée. Il s'agit de Ursula Reutner : *Sprache und Identität einer postkolonialen Gesellschaft im Zeitalter der Globalisierung. Eine Studie zu den französischen Antillen Guadeloupe und Martinique*, volume 20. Prochainement une petite présentation ici. Signalons déjà un long chapitre de bilan sur le CAPES de créole. Rappelons dès maintenant la liste des volumes publiés dans la « Kreolische Bibliothek » :

- | |
|---|
| 1 Chaudenson, Robert : <i>Textes créoles anciens</i> |
| 2 Stein, Peter : <i>Connaissance et emploi des langues à l'île Maurice</i> |
| 3 D'Offay, Danielle/Lionnet, Guy : <i>Diksyoner kreol-franse</i> |
| 4 Young, Rodolphine : <i>Fables de la Fontaine traduites en créole seychellois</i> |
| 5 Kremnitz, Georg : <i>Français et créole</i> |
| 6 Carrington: <i>St. Lucian Creole</i> |
| 7 Neumann, Ingrid : <i>Le créole de Breaux Bridge, Louisiana</i> |
| 8 Neumann-Holzschuh, Ingrid : <i>Textes anciens en créole louisianais</i> |
| 9 Maurer, Philippe : <i>Modifications temporelles et modales du verbe</i> |
| 10 Ehrhart, Sabine : <i>Le créole français de St-Louis (le tayo)</i> |
| 11 Michaelis, Suzanne : <i>Temps et aspect en créole seychellois: valeurs et interférences</i> |
| 12, I Bollée, Annegret : <i>Dictionnaire étymologique des créoles français de l'Océan Indien. Première Partie: Mots d'origine française A-D</i> |
| Bollée, Annegret : <i>Dictionnaire étymologique des créoles français de l'Océan Indien. Première Partie: Mots d'origine française E-O (i.V.)</i> |
| Bollée, Annegret : <i>Dictionnaire étymologique des créoles français de l'Océan Indien. Première Partie: Mots d'origine française P-Z (i.V.)</i> |
| 12, II Bollée, Annegret : <i>Dictionnaire étymologique des créoles français de l'Océan Indien. Deuxième Partie: Mots d'origine non-française ou inconnue (i.V.)</i> |
| 13 Bollée, Annegret / Rosalie, Marcel (éds.): <i>Parol ek memwar Récits des vie de Seychelles</i> |
| 15 Barbotin, Maurice : <i>Dictionnaire du créole de Marie-Galante</i> |
| 16 Maurer, Philippe : <i>L'angolar</i> |

17 Fuchs, Sonja : *Die haitianischen Tiersprichwörter*

18 Ludwig, Ralph / Telchid, Sylviane / Bruneau-Ludwig, Florence (Hg.): *Corpus créole*

19 Schnepel, Ellen M. : *In Search of a National Identity : Creole and Politics in Guadeloupe*

20 Reutner, Ursula : *Sprache und Identität einer postkolonialen Gesellschaft im Zeitalter der Globalisierung. Eine Studie zu den französischen Antillen Guadeloupe und Martinique*

La commémoration de l'abolition de l'esclavage a été fixée au 10 mai (« date anniversaire de l'adoption par le Sénat (...) de la loi reconnaissant la traite et l'esclavage comme un crime contre l'humanité »).

http://www.premier-ministre.gouv.fr/information/actualites_20/commemoration-abolition-esclavage_55230.html.

Parution d'un nouveau numéro de *Notre Librairie*, « Histoire, vues littéraires », n°161, mars - mai 2006. Le sommaire est accessible en ligne : <http://www.adpf.asso.fr/librairie/derniers/161/somm161.htm>. La présentation de Véronique Bonnet ne manquera pas de retenir l'attention du lecteur ; un court extrait :

« Ce numéro se propose d'approfondir la réflexion ayant trait aux relations tissées entre la littérature, l'histoire et la critique littéraire. Ces rapports de proximité, parfois courtois, souvent mâtinés de mutuelle incompréhension méritaient en effet d'être examinés. L'on sait que les historiens ont volontiers recours à une certaine littérature – Mémoires, journaux intimes, correspondances – et s'en saisissent comme « objet de savoir ». Ces textes pouvant être appréhendés comme documents d'époque - ils sont par conséquent susceptibles de constituer un inestimable support pour écrire l'histoire des mentalités ou l'histoire de telle ou telle pratique. L'on sait aussi la différence entre l'écriture de l'histoire et la fabrique de discours idéologiques interprétant l'histoire, mais l'on connaissait peut-être moins, dans le cas des littératures du Sud, les formes que prennent les « réponses fictionnalisées », selon l'expression de Paul Ricoeur, aux violences historiques multi séculaires. Il importait donc d'envisager comment la littérature écrit l'histoire. Si les rapports que les auteurs de fictions entretiennent avec l'histoire méritaient d'être sondés, symétriquement il était tout aussi légitime de se demander quelles oeuvres de la littérature du Sud s'alignent, ou pourraient s'aligner, sur les rayons de la bibliothèque de l'historien et de l'anthropologue africaniste.... »

Le 11 mars 2006 à Beauport (Chambre à Bagasse), Guadeloupe, avec le concours du Conseil Général et de la Semag, la Compagnie Siyaj a donné une représentation du « "Matouba" Oratorio 1802 », de l'auteur et metteur en scène Antonio Díaz-Florián, avec Gilbert Laumord, Jacqueline Etienne et Yémouna. Synopsis de "Matouba" Oratorio 1802 :

Tous les peuples ont dans leur histoire une guerre perdue. Et quand cette guerre aurait pu changer la condition des Guadeloupéens alors elle revêt une plus grande importance. Alors un soir de pleine lune et sur des hypothétiques ruines de Matouba, une « Kakwè » et sa mère décident d'aller interroger les morts. Elles veulent savoir plus que les faits que leur donnent les informations historiques:
Pour ce faire, elles invoquent les esprits de ceux qui sont morts dans la guerre contre les esclavagistes de Napoléon.

Dans leurs invocations un Spectre inconnu se manifeste. Les femmes peuvent retracer avec lui les faits marquants de cette guerre perdue. Les réussites, mais aussi les erreurs. Des fois elles se permettent d'imaginer certains états d'âme des combattants, liberté que seul l'art peut se permettre.

Elles veulent tirer des leçons du passé pour mieux comprendre leur lutte contemporaine. Et le peu de fiction que cet « oratorio » enferme ne découle que de la passion que les deux Kakwès et le Spectre apporteront lorsqu'ils revivront ces événements.

La dramaturgie dans ce style de propositions théâtrales est assujettie au drame interne que le spectateur, en tant que citoyen, vit au plus profond de lui-même. Surtout quand on est conscient que, si la guerre contre les esclavagistes de 1802 avait été gagnée, on aurait pu épargner aux Guadeloupéens un demi siècle d'esclavage.

Une exposition d'art haïtien s'est tenue en Belgique du 9 au 26 mars 2006, à Bruxelles. Cette étonnante exposition réunissait la plasticienne d'origine haïtienne Paskal (née en 1961 en Haïti) qui y présentait de l'art contemporain, en collaboration avec le photographe français, Frédéric Koenig. Cette exposition concernait le thème « Haïti et la transformation des anges »: elle proposait « une réflexion sur l'existence même d'Haïti » car, la collection d'œuvres de Paskal veut rappeler « une époque florissante d'Haïti ». Selon l'artiste, ces anges du passé parviennent à survivre grâce à « l'insubmersible force créatrice d'une île qui n'en finit pas de se reconstruire ». En fait, c'est ce message qui est véhiculé dans l'exposition.

Dans cette même exposition, le photographe français Frédéric Koenig (né en France en 1971, il a fait des études d'ethnologie) présentait des œuvres en noir et blanc réalisées au cours des cérémonies vaudouesques organisées en Haïti et, « ces personnages semblent tous sortir d'un autre âge, d'une autre époque... ». Exposition organisée par « Echanges et Synergie » et le collectif « 2004 images ».

Savez-vous que, depuis 2005 aux Antilles et en Guyane, suite à une décision du Ministère de l'Éducation Nationale français, il est possible **officiellement** de passer un option créole au bac ? Le créole en outre est une des langues enseignées dans les lycées professionnels section tourisme et hôtellerie. Enfin, pour cette année 2006, encore une avancée : le créole peut être choisie en lycée comme langue obligatoire (LV2 ou LV3 selon sections).

KALBAS LÒ LAKARAYIB (KL2), Prix Gilbert GRATIANT, présente le Concours de Poésie en langue créole des pays de la Caraïbe. Une manifestation à l'initiative de l'écrivain Daniel Boukman ; ce concours est exclusivement réservé à des textes écrits en langue créole de Dominique, Guadeloupe, Guyane, Haïti, Martinique, Sainte-Lucie. Il s'adresse à tous les créolophones d'origine ou d'adoption. La remise des trophées se déroulera le 28 octobre 2006 dans le cadre de la Journée Internationale du créole.

Les poèmes primés seront édités par KL2 dans leur version originale accompagnée de leur traduction en anglais, en espagnol et en français.

L'appel à participation est ouvert du 15 mars au 15 juillet 2006. Chaque participant/e au concours doit faire parvenir avant le 15 juillet 2006, au maximum trois poèmes à l'adresse suivante :

KALBAS LÒ LAKARAYIB, s/c Daniel BOUKMAN, Résidence Ravine Touza, Bâtiment A PORTE 7, 97233 Schoelcher, ou par courrier électronique à KL2@wanadoo.fr et à takeoff@sasi.fr

Informations pratiques : Pour télécharger le règlement du concours : <http://www.gensdelacaraibe.org/medias/document/reglement-kl2.pdf>, et voir également la page spéciale sur Gens de la Caraïbe :

[http://www.gensdelacaraibe.org/PagesSpeciales/KalbasLoLakarayib\(KL2\)/index.shtml](http://www.gensdelacaraibe.org/PagesSpeciales/KalbasLoLakarayib(KL2)/index.shtml).

L'association UOMS (Union Outre-Mer de Sénart) organise du 21 au 30 avril sa semaine culturelle « l'outre-mer s'expose » consacrée cette année à la Guyane sous la présidence du ministre Léon Bertrand. Programme complet sur le site www.racines-antillaises.com.

Comptes rendus

Joubert, Jean-Louis, 2006 : *Les voleurs de langue. Traversée de la francophonie littéraire*, Paris, Éditions Philippe Rey, 132 p.

Jean-Louis Joubert, spécialiste des littératures francophones, évoque dans son ouvrage les grandes questions de la francophonie littéraire en examinant la métaphore des « voleurs de langue ». La formule ironique pour désigner ainsi les écrivains francophones a été lancée en 1959 par le poète malgache Jacques Rabemananjara, l'un des représentants de la future littérature francophone.

L'auteur des *Voleurs de langue* retrace tout d'abord les grands moments de l'histoire de la littérature et de la langue française à travers lesquels le français a connu, vécu et enfin perdu son statut de langue universelle pour commencer son acheminement vers sa nature nouvelle et ouverte, celle d'une **langue plurielle**. L'ancien modèle de clarté, de logique et de perfection a été façonné par la poésie de Senghor, « fauté » par la rébellion linguistique de Kourouma et enfin métissé par les auteurs de la créolité afin de permettre la création de la francophonie, qui suscite aujourd'hui encore autant d'émotions que de réflexions.

Le titre du deuxième chapitre « **L'écrivain et ses langues** » annonce la brûlante question des langues, de leurs contacts et du plurilinguisme complexe des écrivains francophones.

Si le **choix du français** semble parfaitement justifié aujourd'hui pour les écrivains québécois, ce n'a pas toujours été le cas. La relation particulière à la langue française, le sentiment de l'insécurité linguistique et la volonté de transformer l'héritage colonial en une liberté innovante sont des phénomènes qui caractérisent, entre autres, la littérature québécoise, profondément marquée par la présence de l'anglais américain et la distance avec le français « normé » de France. L'auteur cite les textes célèbres de Michèle Lalonde, Michel Tremblay et Gaston Miron pour illustrer le combat des « Nègres blancs d'Amérique » vers une reconnaissance linguistique et littéraire et esquisse ainsi la problématique du français québécois considéré comme une langue d'un « peuple inculte et bègue ». Ce n'est qu'à partir des années 1960 que la valorisation de celle-ci et la proposition d'adopter le joual comme une langue nouvelle amène un important changement. Le français est reconnu comme langue officielle et le joual finit par acquérir le statut d'une langue littéraire, notamment dans l'oeuvre théâtrale et romanesque de Tremblay.

Le problème de la **classification de ces littératures de langue(s) française(s)** se pose plus largement déjà dans le contexte européen, représenté par Ramuz, Luca, Beckett, Tzara ou Kundera. Il s'agit de savoir si on a affaire à des littératures périphériques, mineures ou déterritorialisées, des écrivains bilingues, des écrivains-traducteurs ou des figures solitaires irréductibles à un seul modèle commun. Par un détour vers le Maghreb (Djébar, Khatibi) et Madagascar (Rabearivelo), l'auteur développe l'idée que le désir de retrouver dans le français la langue de l'autre conduit à un jeu de langues et de textes qui peut se manifester, dans certains cas, sous la forme extrême d'un plagiat.

Après une longue période où les auteurs francophones ont été condamnés à se débattre avec ou contre les modèles littéraires occidentaux et à être soupçonnés d'absence de toute originalité et créativité, Senghor et Césaire ouvrent la voie, dans les années trente, et annoncent une écriture nouvelle qui fait son « **irruption dans la modernité** ». Si les auteurs

évoqués dans les chapitres précédents introduisaient déjà du mouvement dans leurs textes, les auteurs de la négritude y insèrent le rythme des mots venus de leurs pays natals et apprennent aux générations futures à travailler le bruissement de leurs textes. L'originalité des écritures francophones romanesques ne fait plus aucun doute tout en étant confirmée par la créativité d'un Kateb Yacine ou d'un Édouard Glissant. Patrick Chamoiseau bâtit son immense oeuvre romanesque à l'instar des conteurs créoles (la richesse des cultures orales africaines fait également l'objet des romans du Malien Amadou Hampaté Bâ) tout en développant les catégories glissantiennes du « Tout-Monde », de « l'opacité » et du Divers qui « est le moteur de l'énergie universelle ».

Le constat désormais inévitable que d'écrire en français ne signifie pas nécessairement être un écrivain français mène actuellement à une distinction entre « la littérature francophone » (ensemble de tous les textes littéraires écrits en français) et « les littératures francophones » (les textes littéraires écrits en français venant des horizons géographiques et politiques différents) qui connaît des contradictions (le problème du centralisme français, de la pluralité d'identités de certains auteurs, du contexte de la mondialisation) et ne permet pas de tracer des frontières bien définies.

Les écrivains francophones, ces « voleurs de langue » française, jadis universelle et plurielle aujourd'hui, ont osé l'aventure d'une existence doublement étrangère (en tant qu'écrivains et en tant qu'écrivains francophones) et semblent être récompensés par le pouvoir « de dire l'indicible dans la langue d'origine » ce qui leur révèle de véritables trésors.

Milena Fučíková

A signaler, dans *Creolica* (<http://www.creolica.net>), rubrique compte rendu, un compte rendu détaillé de Marie-Christine Hazaël-Massieux à propos de l'intéressant ouvrage d'Axel Gauvin : *L'écriture du créole réunionnais. Les indispensables compromis (Essai)*, Editions UDIR, 2004, 146 p. 15 € Ce compte rendu commence :

« Après les Antilles où le débat orthographique a été vif, l'île Maurice où les recherches se poursuivent, la Réunion, à son tour, nous offre aujourd'hui avec le livre d'Axel Gauvin une réflexion intéressante sur la question de la notation du créole.

La perspective de l'auteur [1] dans « *L'écriture du créole réunionnais. Les indispensables compromis* » apparaît avec la phrase-clef de la préface de Michel Carayol, reprise sur la 4e de couverture : « Une orthographe n'est pas une transcription phonétique... » (p. 6), qui donne le ton de cet ouvrage.

Très modestement baptisé « essai » ce nouvel écrit d'Axel Gauvin, romancier bien connu [2], et déjà auteur en 1977 chez l'Harmattan de *Du créole opprimé au créole libéré, défense de la langue réunionnaise*, est construit avec rigueur à l'instar des arguments avancés qui sont chaque fois analysés et discutés avec le plus grand soin.

Dès l'introduction l'auteur s'efforce de répondre aux premières questions du lecteur : « Ecrire le créole réunionnais, pour quoi faire ? Quelles raisons d'écrire le créole réunionnais ? ». Evoquant l'extension et les limites de l'écrit créole, la nécessaire unité graphique, la question du système graphique idéal mais aussi la question du créole et du français à l'école, s'interrogeant encore sur le rôle de l'école comme moyen d'imposer la graphie ou sur les diverses « stratégies » possibles, Axel Gauvin nous propose trois parties qui ne négligent pas la dimension historique de la question de l'orthographe du créole à la Réunion. La première partie analyse d'abord les « écritures d'aujourd'hui » en opposant de façon classique écriture étymologique et écriture à base phonologique pour de fait refuser d'entrer dans des conflits et oppositions stériles.

Dans une deuxième partie où sont présentés systématiquement les systèmes appelés « étymologique », « Oktob 77 » et « KWZ », A. Gauvin repose la délicate question de l'étymologie, à laquelle tiennent souvent sans avoir pour autant les idées claires, les habitués du système français. Par la même occasion l'auteur souligne qu'il existe différentes variétés parlées du créole réunionnais – ce qui est un premier argument qui va à l'encontre d'une simple transcription phonologique.

La troisième partie, intitulée « Lire avec les yeux » permet d'aller plus loin en ouvrant la réflexion vers les processus de *lecture* : le lecteur adulte n'épelle pas mais lit globalement ; reconnaissant le mot, il sait alors l'oraliser.

Après une conclusion intitulée « les indispensables compromis », qui évoque par là le titre même de l'ouvrage, quelques annexes permettent de comparer des textes écrits selon diverses graphies.... »

(Pour poursuivre la lecture : http://www.creolica.net/article.php3?id_article=47)

Colloques

- Haïti, 19-23 juin 2006 : Colloque sur « Créolisation linguistique et sciences humaines ». L'objet de ce colloque est d'évaluer l'apport de l'Etude des Parlers Créoles à la Linguistique Générale et aux Sciences Humaines. Les intervenants ont reçu des invitations personnelles. Contact : Recherches Haïtiano-antillaises, 57, Rue des Moines 75017 Paris /Balmelle – Dorismond, courriel : lemarteau2000@yahoo.fr

- Barbade, Cave Hill Campus, 26-27 octobre 2006 : Un colloque intitulé « Négritude : héritage et actualité » est organisé par l'University of the West Indies.

Ce colloque est organisé dans le cadre de l'Année Senghor par le Département de Langue, Linguistique et Littérature, de l'Université des West Indies, Cave Hill Campus (Barbade). Commémorant le centenaire de la naissance de Léopold Sédar Senghor, ce colloque se propose de présenter la négritude sous différents aspects, d'analyser l'œuvre, la pensée de Senghor et des écrivains de la Négritude, d'étudier l'histoire, la pensée, la culture et les littératures francophones actuelles au regard de leur connexion à la Négritude.

Le professeur Abiola IRELE, éditeur des *Selected Poems of Leopold Sedar Senghor* (1977), célèbre auteur de *The African Experience in Literature and Ideology* (1981) et de *The African Imagination: Literature in Africa and the Black Diaspora* (2001), sera l'orateur invité spécial du Colloque Senghor.

Les sujets porteront concrètement sur des thèmes aussi variés que :

- Léopold Sédar Senghor et Aimé Césaire
- La Francophonie, Langues et Négritude
- Les littératures post-coloniales et la Négritude
- Identité(s) noire(s) dans le monde francophone
- Les mouvements héritiers de la Négritude : Antillanité, Créolité
- La contestation et le débat sur la Négritude
- L'état actuel des littératures africaine et antillaise
- Ecritures indépendantes ou en marge de la Négritude
- Histoire post-coloniale et Cultures
- Dialogue des Cultures et Mondialisation
- Philosophies d'Afrique et des Antilles

- Réponses/Divergences filmiques et artistiques vis-à-vis de la Négritude

Est également prévue une table ronde qui réunira écrivains et spécialistes francophones, hispanophones, anglophones présents.

Les langues du colloque sont l'anglais et le français. La publication d'actes est envisageable.

Frais d'inscription : 50 US\$

Les résumés de 250-300 mots, accompagnés d'un CV, sont à envoyer au plus tard le 15 mai 2006 par e-mail ou fax à :

Isabelle Constant: iconstant@uwichill.edu.bb <<mailto:iconstant@uwichill.edu.bb>> Fax : 1246-424-0634

Kahiudi C. Mabana : kmabana@uwichill.edu.bb <<mailto:kmabana@uwichill.edu.bb>> Fax : 1246-424-0634

Publications

Périodiques

Notre Librairie

n° 160, Décembre 2005 – Février 2006, « La critique littéraire », 157 p.

(accessible et téléchargeable sur

<http://adpf.deleg.oxygium.net/librairie/derniers/160/texte160.htm>)

Editorial de Romuald Fonkoua

I. La littérature : un objet construit

- Romuald Fonkoua : « Naissance d'une critique littéraire en Afrique noire »
- Pierre Halen : « Les « littératures du Sud » ne tombent pas des nues »
- Xavier Garnier : « Entre définitions et étiquettes : les problèmes de catégorisation des littératures « du Sud » »
- Jean Derive : « L'approche critique des littératures en langues africaines »
- Bernard Mouralis : « Qu'est-ce qu'un classique africain ? »

II. Critique de la critique

- Anthony Mangeon : « Marxisme et critique : des mots d'ordre aux méthodes »
- Boniface Mongo-Mboussa : « La littérature en miroir : création, critique et intertextualité »
- Marcelin Vounda Etoa et Robert Furlong : « Presse et construction de la critique littéraire : le cas du Cameroun et de l'île Maurice »
- Justin Bisanswa : « Du critique l'autre : la littérature africaine au prisme de ses lectures »
- « Quelle place pour les littératures du Sud ? » Entretien avec Catherine Bedarida (*Le Monde*) et Véronique Bagarry (Librairie « Points communs »), propos recueillis par Romuald Fonkoua.

III. Perspectives

- Roger Fayolle : « La sagesse des barbares : enseigner les littératures maghrébines et africaines de langue française »
- Josias Semujanga : « Les orientations de la critique des « littératures du Sud » en Amérique du Nord »
- Odile Cazenave : « *Gender Studies* et critique littéraire américaine du roman africain et antillais au féminin »
- Alain Sissao : « La critique en Afrique à l'heure d'Internet »
- « Plaidoyer pour la responsabilité scientifique : entretien avec Paulin J. Hountondji », propos recueillis par Boniface Mongo-Mboussa

- Virginie Coulon : « Ecrits critiques sur la littérature africaine : une sélection »
Et comme toujours des inédits, des notes de lectures, etc.

Ouvrages ou articles

Ba, Mamadou Souley, 2005 : *Césaire. Fondation d'une poétique*, Paris, L'Harmattan, 175 p.

Beniamino, Michel et Gauvin, Lise, éd., 2005 : *Vocabulaire des études francophones. Les concepts de base*, France, Limoges, Pulim : Presses Universitaires de Limoges, « Collections francophonies, 208 p.

Bizot, Jean-François, 2005 : *Vaudou et compagnies. Histoires noires de Abidjan à Zombies*, Paris, Editions Actuel/Panama, 376 p. [25 €]

[« De Haïti au Mali, d'Aimé Césaire à Fela ou Jean-Michel Basquiat, du vaudou aux tubes africains, des descendants des négriers français aux petits blancs d'Abidjan, du coup d'état au Liberia à la triste fin des Blacks Panthers, Jean-François Bizot, grande figure de l'Underground à la française et fondateur entre autres d'*Actuel* et de *Nova*, a réuni ici ses textes parus dans *Actuel* pour un voyage à la fois savant et iconoclaste, chaleureux mais sans concession, au cœur de l'histoire et de la culture de l'Afrique et des Caraïbes. »]

Blaise, Mario, 2005 : *Les tribulations d'un Haïtien de la diaspora*, Paris, Dauphin Noir, édition, 162 p.

Caubet, Dominique, Billiez, Jacqueline, Bulot, Thierry, Léglise, Isabelle, Miller, Catherine, éd., 2004 : *Parlers jeunes, ici et là-bas. Pratiques et représentations*, Paris, L'Harmattan, « Espaces discursifs », 285 p.

Confiant, Raphaël, 2005 : *Adèle et la pacotilleuse*, Mercure de France, 360 p.

Franketienne, 2005 : *Anthologie secrète*, Canada, Québec, Mémoire d'encrier, 172 p.

Franklin, Hénock, 2004 : *Moun Demounize*, France, Paris, Dauphin Noir Edition, 88 p.

Hénane, René, 2004 : *Glossaire des termes rares dans l'oeuvre d'Aimé Césaire*, France, Paris, Jean-Michel Place, 140 p.

Joubert, Jean-Louis, 2005 : *Edouard Glissant*, France, Paris, ADPF/Ministère des affaires étrangères, 85 p.

Lafleur, Marie-Rose, 2005 : *Lang a fanm, ou ce que le créole dit des femmes !* Ibis Rouge Editions, 116 p.

[Dans ce petit ouvrage, dans la même veine que dans *Pa ban gaz*, du même auteur, Marie-Rose Lafleur a fait un tour des mots et expressions créoles aux Antilles concernant spécifiquement les femmes : « Ce que disent des femmes la langue et la culture populaire créoles ».]

Molinari, Chiara, 2005 : *Parcours d'écritures francophones. Poser sa voix dans la langue de l'autre*, Paris, L'Harmattan, 239 p.

[L'auteur se propose ici « d'étudier la manière dont trois écrivains francophones (A. Hampâté Bâ pour le Mali, P. Chamoiseau pour la Martinique et M. Tremblay pour le Québec) parviennent à imprimer leur marque verbale propre et à poser leur voix dans la langue de l'autre, notamment en relation au français standard normé. L'examen des représentations écrites d'une oralité tout à la fois complexifiée du fait des contacts entre langues (ou variétés de langues) et cultures hétérogènes dans des espaces multilingues et affectée par des modes de scolarisation largement unilingue constitue le point de départ... » (4^e de couverture)]

Nicolas, Mireille, 2005 : *Mon anthologie de littérature antillaise. De ses origines à 1975*, Paris, L'Harmattan (t. I, « De la culture », t. II, « De la politique », t. III, « De l'économie, t. IV, « La femme antillaise, de l'humiliation à la libération ».), 272 ° 206 + 232 + 190 p.

[« Ces quatre volumes thématiques mettent face à face les écrivains et les vies quotidiennes qu'ils décrivent. Interviews, journaux, tracts, statistiques, enquêtes sociologiques mènent avec les textes un continu dialogue. L'auteur a été professeur de lettres au Lycée Gerville-Réache de Basse-Terre de Guadeloupe de 1971 à 1977]

Raffy, Peggy, 2005 : *L'univers d'Axel Gauvin. Paysage, société, écriture*, Paris, L'Harmattan, 188 p.

Samlong, Jean-François, 2005 : *L'empreinte française*, Paris, Le Serpent à Plumes, 196 p.

Semedo, Aires, 2005 : *Le loup, le lièvre et la sorcière Tia Ganga. Lobu, xibinhu ku nha tia ganga. Conte du Cap-Vert*, Paris, L'Harmattan, Contes des quatre vents, s.p. [Nicolas Quint : trad. ; Mito Elias : ill. ; Laurent Quint : photomontage]

Vergès, Françoise, 2005 : *Marimoutou, Carpanin, Amarres, Créolisation india-océanes*, Paris, L'Harmattan, 81 p.

Victor, Gary : *Le diable dans un thé à la citronnelle*, La Roque d'Anthéron, Editions Vents d'Ailleurs, 224 p. [16 €]

Gazet sifon blé / Lavwa ka bay, publication trimestrielle (4 numéros par an). Bulletin de liaison et d'information édité par l'Association pour l'information dans le monde créole (Président : Marie-Christine Hazaël-Massieux, Professeur à l'Université de Provence).

Pour recevoir *Gazet sifon blé / Lavwa ka bay*, il vous faut adhérer à l'Association pour l'Information dans le Monde Créole, et vous recevrez le bulletin de l'association. Trois formules qui ouvrent droit à recevoir 4 numéros par an du bulletin :

- membre sympathisant : montant de la cotisation : 10,5 €par an
- membre actif : montant de la cotisation : 12 €par an
- membre bienfaiteur : montant de la cotisation : 15,25 €minimum par an

Règlement en euros exclusivement :

. par chèque à l'ordre de : Association pour l'information du monde créole, expédié à : Marie-Christine Hazaël-Massieux, 9 Bd de la République, 13100 Aix-en-Provence (Président de l'Association)

A retourner avec le bulletin ci-dessous :

Bulletin d'adhésion à l'Association pour l'Information dans le Monde Créole

Siège social : Chez Marie-Christine Hazaël-Massieux, 9 Bd de la République,
13100 – Aix-en-Provence, France

NOM..... Prénom.....

Adresse professionnelle

Adresse domicile.....

Tél.Faxe-mail.....

Adhère (renouvelle mon adhésion) à l'association pour l'information dans le monde créole et règle ci-joint ma cotisation qui s'élève à [préciser le chiffre selon formule retenue]

Date :

Signature :

Pour toute correspondance concernant le bulletin ou l'adhésion, pour communiquer des informations, écrire : Marie-Christine Hazaël-Massieux (*Gazet sifon blé/Lavwa ka bay*), Université de Provence, 29 avenue R. Schuman, 13621-Aix-en-Provence Cedex 1, France ou Marie-Christine Hazaël-Massieux, 9 Bd de la République, 13100 Aix-en-Provence ; e-mail : hazael@up.univ-mrs.fr

CREOLICA

La première revue de créolistique sur le web

<http://www.creolica.net>

La revue *Creolica*, revue du Groupe Européen de Recherches en Langues Créoles publiée sur le web, accueille des articles portant sur les langues créoles, leur description linguistique, leur histoire, leurs genèses ; les contributions concernant aussi la typologie des langues, les recherches sur les universaux, les théories cognitives et les évolutions du langage seront appréciées dans la mesure où elles seront en rapport avec l'étude des langues créoles. Des articles sociolinguistiques ou anthropologiques portant sur les mondes créoles, ainsi que des contributions portant plus globalement sur les littératures et les cultures créoles pourront être examinés et soumis au Comité de lecture, dans la mesure où ils ne trahiront pas la perspective dominante de la revue.

Langues de la revue : français, anglais, espagnol, portugais.